



LE TRIDENT

le théâtre de la capitale

46^E SAISON



CONSTELLATIONS

DE **NICK PAYNE**

Traduction de David Laurin

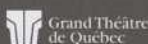
DU 7 MARS

AU 2 AVRIL 2017

Mise en scène

Jean-Philippe Joubert

#MonTrident



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Constellations est une histoire toute simple. Un gars rencontre une fille. Une fille rencontre un gars.

Ils vivent une vie de couple faite de hauts et de bas. En fait, ils vivent des vies faites de tous les hauts et de tous les bas.

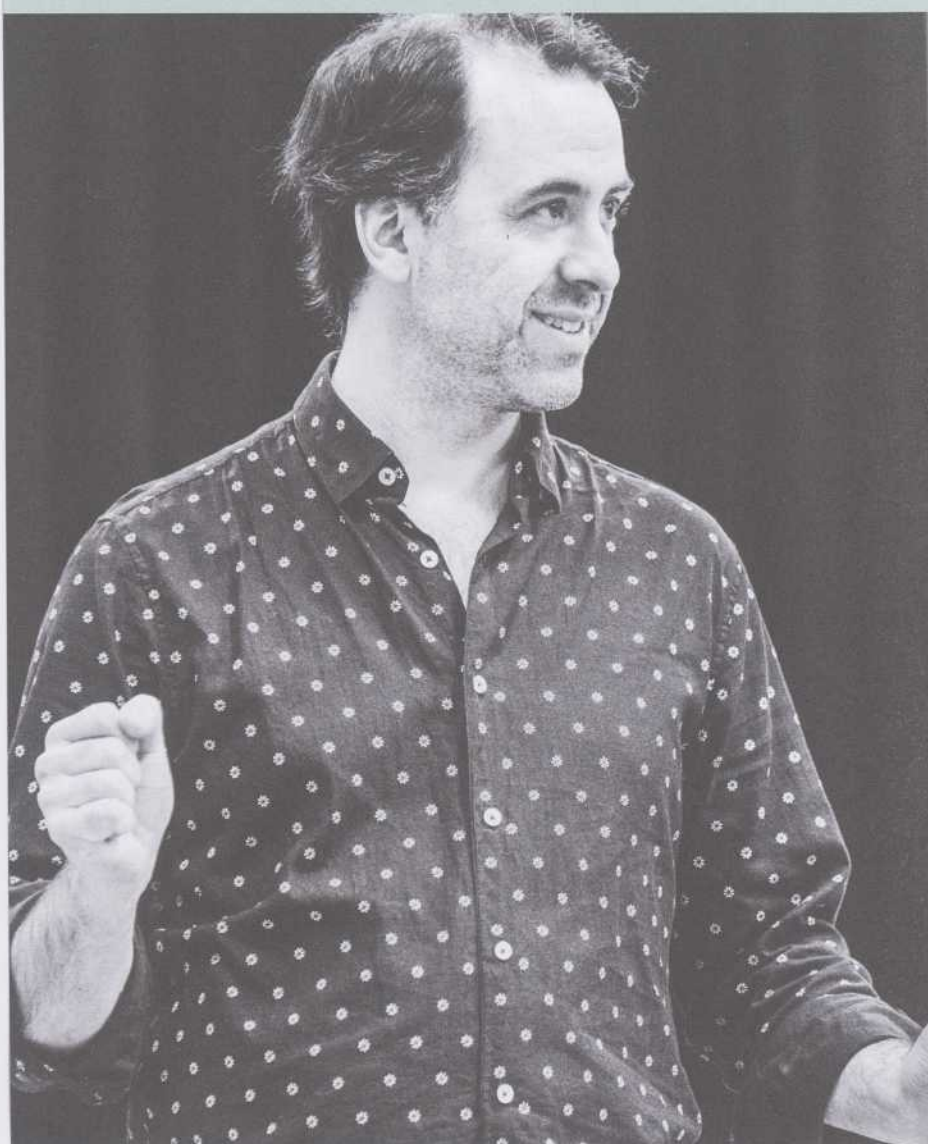
On aurait pu d'abord croire à un simple exercice de style, mais l'œuvre de Nick Payne réussit à dépasser l'effet d'écriture pour toucher à l'essence de nos vies.

Le couple, que forment Philippe et Marianne, incarne chacun d'entre nous qui sommes confrontés à l'autre, à l'amour, aux épreuves, à la maladie, à la mort.

Devant ce kaléidoscope de possibles, nous nous retrouvons face à ce que l'on est, face à ce qu'on aurait pu être et face à tout ce que nous pourrions devenir. Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous?

Constellations nous place devant les questions les plus fondamentales de notre identité.

Jean-Philippe Joubert
Metteur en scène

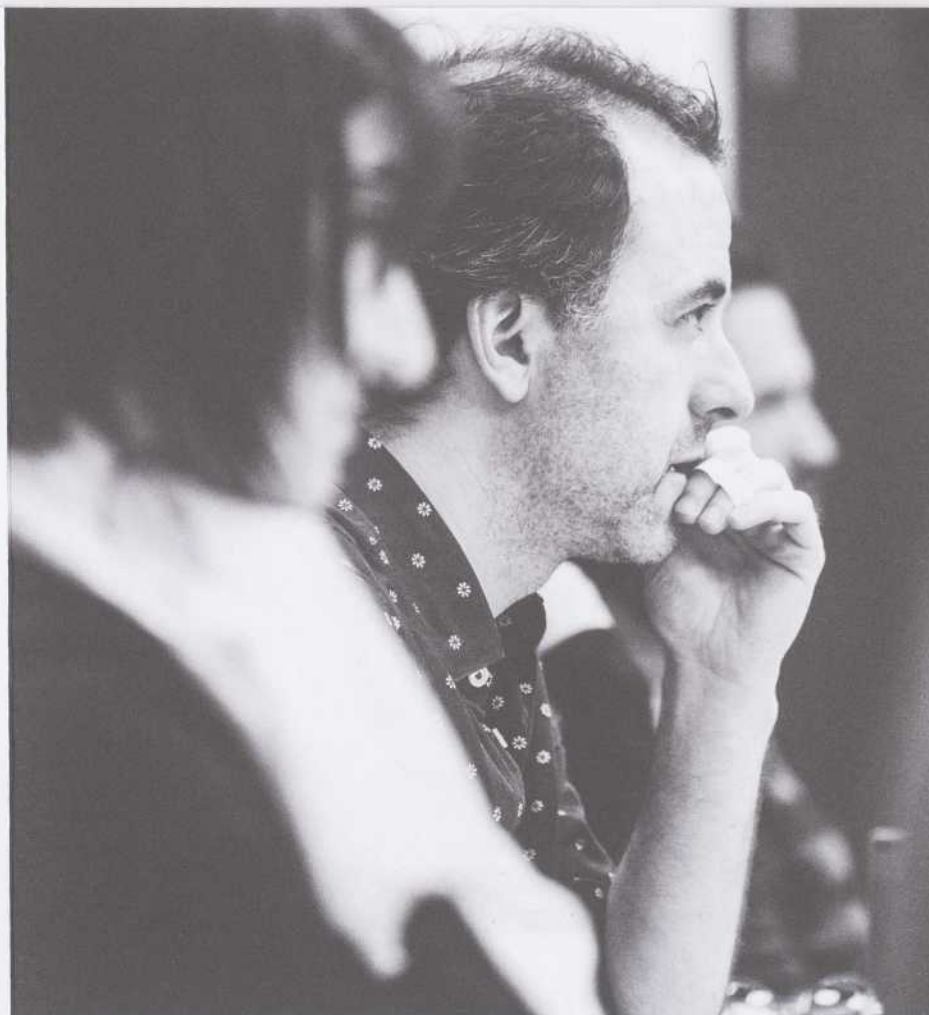


UNE ÉTOILE EST NÉE

NICK PAYNE, AUTEUR DE *CONSTELLATIONS*

Si vous n'avez jamais entendu le nom de Nick Payne avant aujourd'hui, pas de panique. Le succès de Payne est relativement récent, et la trajectoire de son parcours professionnel est pour le moins fulgurante, considérant qu'il était encore employé du National Theatre Bookshop à Londres il y a huit ans à peine. Son premier texte, *If There Is I Haven't Found It Yet*, présenté au Bush Theatre en 2009, lui a valu une nomination du Evening Standard à titre de jeune auteur dramatique prometteur, en plus de remporter le très prestigieux prix George Devine d'une valeur de 15 000 livres. Et même si la pièce a été présentée au *Roundabout Theatre* (off-Broadway) par la suite, c'est vraiment *Constellations*, créée en 2012, qui a propulsé Payne au rang d'auteur « international ». Avec une trame narrative librement tissée à partir de principes de la physique quantique, le texte a impressionné le public et la critique dès ses débuts. Charles Spencer, du Daily Telegraph, encense les mots de Payne, affirmant que « la pièce de Payne, qui dure à peine plus d'une heure, est plus dense et riche que bien des spectacles qui en durent trois. Ludique, brillant et fourmillant d'idées géniales, ce texte réussit tout de même à soulever une impressionnante charge émotive ». Depuis, le texte a voyagé, pour être présenté en France, en Allemagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Italie, au Brésil, au Danemark, en Espagne, en Grèce, en Pologne, en Belgique, en Turquie, en Argentine, au Japon et en Corée du Sud. Plus près de chez nous, le texte a marqué l'entrée sur Broadway de Payne au Samuel J. Friedman Theatre en décembre 2014. Le Centaur Theatre de Montréal et le Théâtre de la Licorne ont aussi présenté leur version de la pièce, dont la traduction de David Laurin que vous aurez la chance d'entendre.

1. Traduction libre d'un extrait de la critique de *Constellations* du Daily Telegraph du 20 janvier 2012 : <http://www.telegraph.co.uk/culture/theatre/theatre-reviews/9027655/Constellations-at-the-Royal-Court-review.html>



LES NUANCES DANS L'INTIME

ENTRETIEN AVEC JEAN-PHILIPPE JOUBERT ET CLAUDIA GENDREAU

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCOUVERT *CONSTELLATIONS*? QU'EST-CE QUI VOUS A INTERPELLÉS DANS LE TEXTE?

J.-P. J. : C'est vraiment drôle, parce qu'Anne-Marie Olivier et moi on cherchait un texte et elle m'a proposé celui-là au tout début de nos discussions. Je ne me souviens plus pourquoi, mais je ne l'ai pas lu tout de suite; on a envisagé plein d'autres options et finalement, Anne-Marie m'a reparlé de *Constellations*. Étrangement, j'ai lu la pièce le 25 décembre, entre deux occupations familiales (1) et j'ai immédiatement écrit à Anne-Marie pour lui dire que c'était ce texte qu'il fallait monter. En général, il y a deux grands « types » de spectacles qui m'intéressent : ceux qui traitent d'enjeux très actuels, et ceux qui parlent de façon plus globale de l'expérience humaine. Ici, on est dans la deuxième option, avec une histoire somme toute assez commune, mais qui nous force néanmoins à prendre position sur les choix qu'on a faits dans notre vie, sur ce qu'on a été, sur les chemins qu'on a pris... c'est extrêmement confrontant!

C. G. : Je n'avais jamais entendu parler de Nick Payne, mais j'ai tout de suite été happée par la forme très particulière de son texte. Devant ce genre de construction, plus par « morceaux » que sous forme linéaire, j'ai tout de suite réalisé qu'il y avait là un immense défi créatif. De plus, l'histoire en soi m'a émue. C'était donc très motivant de commencer le travail!

LE TEXTE NE CONTIENT PRESQUE PAS DE DIDASCALIES. COMMENT ON RÉAGIT DEVANT CETTE SI GRANDE LIBERTÉ ACCORDÉE PAR L'AUTEUR? C'EST ANGOISSANT?

J.-P. J. : En effet, il n'y a presque pas de repères ou d'indications pour la mise en scène dans le texte. Nous, à un certain point, on a dû se mettre des numéros de scène, question de bâtir un horaire et de se retrouver en tant qu'équipe là-dedans. Cela dit, il est écrit au début du texte qu'un changement de typographie marque un changement d'univers. En plus, on a eu accès aux deux versions de la pièce : celle de Londres et celle qui avait été retravaillée pour New York. On a travaillé un peu avec le traducteur David Laurin pour faire des choix entre les deux versions, et, quand on a eu notre version, j'ai tout imprimé et j'ai collé ça sur mon mur. J'avais besoin de voir s'il y avait des correspondances, des choses qui se répondaient, se suivaient... et, en écoutant une baladodiffusion obscure avec Nick Payne, j'ai découvert que, pour lui, il y avait 45 univers différents dans son texte. Je me suis tourné vers mon mur et... il avait raison! Ce n'est donc pas nécessairement angoissant, mais c'est particulier comme écriture, en effet.

JUSTEMENT, COMMENT FAIRE POUR MONTER UN TEXTE SI PARTICULIER SANS CONFONDRE LE SPECTATEUR?

J.-P. J. : Pour chaque projet que je commence, je me demande comment on peut, en équipe, monter ce projet-là? Et le processus découle de ça. Dans ce cas-ci, on a établi plusieurs étapes de travail, pour décortiquer. On a établi en lecture la couleur de chacune des scènes. On a fait un genre d'enchaînement en lecture pour les concepteurs, pour qu'ils aient accès très tôt à ce qui se passait entre les deux acteurs. Ce texte repose sur le jeu, essentiellement; alors il faut que toute l'équipe se mette au service de Christian et Valérie pour que ça leur permette de plonger dedans.

JEAN-PHILIPPE, COMMENT AS-TU DIRIGÉ LES ACTEURS? EST-CE QUE LES DIFFÉRENTS UNIVERS DÉCRITS PAR PAYNE ONT IMPOSÉ DES COULEURS DIFFÉRENTES DANS LA DIRECTION DU JEU?

J.-P. J. : Oui et non, parce qu'on ne voulait pas réduire ces personnages-là à de petites caricatures. Notre guide, c'est d'étudier les multiples possibles de nous-mêmes. Quand j'y pense, moi, enfant, je n'agissais pas comme j'agis maintenant. Tout ce qui nous entoure nous influence, nous conditionne; on devient une version de ce qu'on est selon ce qu'on vit. À partir de là, je pense qu'on peut imaginer une variation des personnages en s'imaginant le contexte dans lequel ils évoluent; comment ce nouvel univers fait ressortir un aspect de leur personnalité. Cela dit, on essaie toujours d'aborder le travail par l'intérieur plutôt que de coller ou d'imposer une couleur qui serait plaquée.



ON SENT QUE, DANS VOTRE TRAVAIL, IL Y A SOUVENT BEAUCOUP DE TEMPS ENTRE LES DIFFÉRENTES ÉTAPES. OR, AVEC LES BUDGETS DISPONIBLES DE NOS JOURS, EST-CE QUE C'EST DIFFICILE DE S'ACCORDER DU TEMPS? C'EST UN « LUXE » NÉCESSAIRE SELON VOUS?

J.-P. J. : Pour moi, il faut toujours que la démarche soit en accord avec le projet, et ça comprend les contraintes budgétaires. Quand on a travaillé sur *Mois d'août*, *Osage County* ici en 2014, j'avais demandé qu'on puisse monter le décor au complet dans la salle de répétition. Ça ne relevait pas du caprice, c'était parce que la maison du décor devait être habitée par les acteurs pendant le processus, ça leur permettait de prendre leurs aises, de se sentir chez eux, d'avoir leur endroit préféré, leurs habitudes. Ça servait le spectacle. Par contre, quand j'ai monté *Julie Tragédie canine* à Premier Acte, je n'aurais pas pu faire monter le décor au complet dans une salle de répétition, pour plusieurs raisons différentes. J'ai donc déterminé que la mise en scène tournait autour d'un élément du décor, le divan, qui bougeait pour définir les différents espaces selon les scènes. On a travaillé comme ça. Je tiens beaucoup compte des budgets dans mon travail, souvent même, par la suite, je demande combien les choses ont coûté. C'est important de savoir ce que ton idée coûte et les conséquences des choix qu'on a faits. Je pense qu'il ne faut pas être gêné de considérer cet aspect plus pratique dans notre processus, je pense.

C. G. : On parle de temps, mais, justement, dans le cas de *Mois d'août*, *Osage County*, on a dû magasiner tous les costumes en une seule journée!

VRAIMENT? POURQUOI?

C. G. : On n'y pense pas toujours, mais quand on prépare un spectacle pour le mois de mars, on le fait en janvier et en février. L'action de *Mois d'août*, *Osage County* prend place dans les grandes chaleurs de l'été. Alors trouver des vêtements d'été lorsqu'il fait moins quarante dehors, ce n'est pas facile! On a donc attendu à la dernière minute que les vêtements de printemps sortent en boutique. J'avais préparé des esquisses, des inspirations, et Jean-Philippe et moi avons magasiné une journée complète, de 9 heures le matin à 22 heures le soir, sur internet pour trouver ce qu'on cherchait. Après, j'ai couru les magasins!

C'EST DONC DIRE QUE, POUR POUVOIR SE PERMETTRE DU « TEMPS », IL FAUT UNE PRÉPARATION MÉTICULEUSE EN AMONT?

J.-P. J. : Oui, je me prépare beaucoup avant de commencer les répétitions. Mais, une fois au travail, je n'ouvre généralement pas beaucoup mon cahier. Je veux suivre les acteurs. Et, dans le cas présent, je n'arrivais pas à me préparer tant que ça avant de les entendre.



Je suis arrivé aux répétitions et je leur ai dit: on va essayer des choses ensemble, parce que je n'arrive pas à voir le résultat tout seul chez moi. C'est assez vertigineux. Je pense que c'est un des plus grands défis de mise en scène qui s'est présenté à moi.

C. G. : Oui, je pense qu'on essaie de se préparer beaucoup. Quand on avait fait *Charbonneau* et *le chef* ensemble, on avait eu trois jours de laboratoire pour définir les mouvements, essayer des configurations, tester l'éclairage. On avait un journal de bord pour chacune des scènes, et au final, on a épuré au maximum: on avait des bancs et des corps dans l'espace, découpés par la lumière. Dans ce projet-ci, comme c'est basé sur la relation entre les deux personnages et qu'on change d'univers constamment, il faut être toujours dans l'invention, alors on a aussi épuré pas mal, presque à chacune de nos rencontres! On s'est rapidement entendus sur un espace central, qui peut être plusieurs lieux à la fois, sans trop définir de façon réaliste ce que ce serait.

ON A SOUVENT VU CE GENRE DE SCÉNOGRAPHIE LORS DE VOS COLLABORATIONS PRÉCÉDENTES AUX NUAGES EN PANTALON. J'IMAGINE QUE TU TE PLAIS, CLAUDIA, DANS LA SCÉNOGRAPHIE ÉPURÉE?

C. G. : C'est sûr qu'on a rarement fait des murs et des fenêtres de cuisine dans nos spectacles! Cela dit, c'est surtout le processus pour en arriver là qui est intéressant pour moi. Quand on se rencontre, Jean-Philippe et moi, on parle principalement du projet et de ce qu'on ressent. C'est ça qui m'intéresse, moi, ce qu'il y a à exprimer avec ça. C'est toujours une expérience au service du spectacle.

VOTRE COLLABORATION REMONTE À L'ÉPOQUE DE VOTRE FORMATION AU CONSERVATOIRE. COMMENT CELA A COMMENCÉ?

C. G. : Je pense que c'est vraiment quand j'ai fait l'assistance sur *Comme une bouchée de petits cailloux*, une création que la classe de Jean-Philippe faisait sous la direction de Marie-Josée Bastien. C'est là que j'ai réalisé que j'aimais ça travailler en création, participer au processus.

et on a été surpris de voir que, dans l'espace, on n'a peut-être pas tant de marge de manoeuvre qu'on pensait!

POURQUOI?

J.-P. J. : Oui, certains décors sont un peu plus réalistes, mais je pense que la construction dramaturgique de ce texte est tellement forte, tellement rigoureuse, que c'est bien difficile de prendre trop de libertés avec elle. J'ai exploré un peu, en tentant de me préparer, et c'est impossible d'enlever des morceaux, d'adapter... parce que tout tombe, ça résiste! Et peut-être même encore plus avec la deuxième version du texte.

AVEZ-VOUS UN SOUHAIT POUR CE SPECTACLE?

J.-P. J. : J'aimerais que les gens aient accès à l'intimité des deux personnages et, par le fait même, à leur propre intimité, parce que même si le plateau de la salle Octave-Crémazie est vaste, on s'est donné le défi de proposer un spectacle intimiste.

C. G. : Pareil pour moi, je ne trouve pas de meilleur mot qu'intime pour qualifier ce travail. La scénographie est aussi imaginée en fonction de ça, pour qu'on s'approche du public, d'une certaine manière. Je souhaite qu'ils se sentent enveloppés par notre proposition, comme si on leur parlait au creux de l'oreille.



REVENONS À *CONSTELLATIONS*. DEPUIS SA CRÉATION À LONDRES EN 2012, LA PIÈCE A ÉTÉ JOUÉE SUR BROADWAY, À CHICAGO, MAIS AUSSI À MONTRÉAL, EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS. AVEZ-VOUS VU LA PIÈCE ET SINON, AURIEZ-VOUS AIMÉ LA VOIR?

J.-P. J. : Ça, c'est une drôle d'affaire, parce que ça dépend, encore une fois, du projet. Dans ce cas-ci, je l'ai vue à Chicago et au Centaur, à Montréal. Je dirais que je ne suis pas toujours intéressé à faire ce genre d'expérience, parce qu'on ne choisit pas non plus quand les pièces sont présentées non plus. Je pense que pour le faire et bien le faire, il faut avoir un peu entamé sa réflexion. Comme ça, quand tu es mis face à une autre proposition que la tienne, ça met en lumière tes propres choix. Ça confirme des choses, ça remet en question... et tu vis une expérience avec les gens dans la salle. Parfois, tu en apprends plus sur le texte, en entendant la réaction des gens; tu réalises que telle réplique peut être comique finalement, ou des trucs comme ça. En salle de répétition, on a aussi regardé des images des autres productions...



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale



VOYAGES INTER-PAYS INC.
Carlson Wagonlit Voyages

TIRAGE
AU PROFIT DU
THÉÂTRE DU TRIDENT

DÉCOUVERTES THÉÂTRALES À PARIS ET LYON

DU 5 AU 14 OCTOBRE 2017

CIRCUIT ACCOMPAGNÉ PAR
Bertrand Alain, comédien et metteur en scène, et
Jean-Guy Gingras, géographe et conseiller en voyages.

ACHETEZ VOTRE BILLET DE TIRAGE
AU COÛT DE 25\$.

Possibilité d'acheter votre place pour le voyage,
consultez www.voyagesinterpays.com pour connaître
l'itinéraire du voyage et tous les détails.

Numéro de licence de la RJAC: 11-18799-1



MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE



L'ARBRE MAGNIFIQUE DES POSSIBLES

Pour faire arriver le printemps plus rapidement, nous vous présentons un coup de cœur, *Constellations*.

Rares sont les œuvres dramatiques qui parlent ainsi de l'incidence de nos choix, de la puissance de l'amour, de ce que la vie à deux amène d'épreuves, de solidarité, de foudre, d'étonnement et de courage. Alors voilà. Nous vous offrons donc ce texte qui s'adresse autant à votre intelligence qu'à votre cœur. Ce qui me réjouit aussi dans cette production c'est sa sobriété, le fait qu'elle repose essentiellement sur le talent de deux acteurs formidables. Le principe de « hoquets temporels » met en valeur toute la finesse du jeu, ses nuances, il met en lumière le spectre complet des états émotifs dans lequel les comédiens plongent et replongent.

Autant il est nécessaire de vous présenter *Le Songe d'une nuit d'été* qu'une production comme celle-ci. Les deux, dans des catégories complètement différentes, représentent pour nous des morceaux de résistance qui valent la peine que vous soyez là, tapis dans le noir, arrêtant le temps avec nous. Peut-être vous questionnez-vous sur l'incidence de vos propres choix?

Cette pièce est touchante comme la vie et après les horribles événements de la fin janvier, je crois qu'il fait bon de se retrouver ensemble devant des œuvres d'art. Comme le disait la romancière Anna Galvalda: ensemble, c'est tout. Merci d'être des nôtres et bon voyage spatiotemporel.

Anne-Marie Olivier

Anne-Marie Olivier
Codirectrice générale
et directrice artistique

@TheatreTrident

DISTRIBUTION



Valérie Laroche
Marianne



Christian Michaud
Philippe

Durée du spectacle: 1 h 10 sans entracte

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte Nick Payne
Traduction David Laurin
Mise en scène Jean-Philippe Joubert
Scénographie Claudia Gendreau
Costumes Julie Morel

Éclairages Sonoyo Nishikawa
Musique Mathieu Campagna
Maquillages Vanessa Cadrin
Assistance à la mise en scène
Caroline Martin

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production
Hélène Rheault

Direction technique
Julie Touchette

Régie Joë Lachapelle

Assistance aux costumes
Vanessa Cadrin

Coiffure Marjorie Hardy

Musiciennes
Marie-Pierre Gagné, violoncelle
Christelle Cotnam, violon

Conception DEL d'origine
Kinsei R&D Takayuki Fujimoto

Assistant à la programmation DEL
Pierric Ciguineau

Construction du décor
Alain Gagné, Anne-Marie Bureau,
Jean-Philippe Côté
et Julie Touchette

Rédaction du programme
Joëlle Bond

Révision du programme
Normand Julien

Photographies
Stéphane Bourgeois

Conception graphique
Kabane.

Nettoyage des costumes
Guy Le Nettoyeur

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef éclairagiste
Denis Guérette

Chef sonorisateur
Robert Caux

Chef vidéo Pierric Ciguineau
Chef habilleuse Denise Gingras

REMERCIEMENTS

Marie-Hélène Lalande,
Catherine Martineau,
Stéphanie Lafond, Fondation
Signe d'Espoir: Karine P.
Bouliane et Marlène Pilote,
Laurent Drissen et Dr Karine
Michaud.

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale,
directrice artistique
Anne-Marie Olivier

Codirectrice générale,
directrice administrative
Amandine Gauthier

PRODUCTION
Directrice de la production
Hélène Rheault
Directrice technique
Julie Touchette

COMMUNICATIONS
Directrice des communications
Véronique Larochelle

Coordonnatrice
aux communications
Mylène Feuiltault

Adjointe aux communications
et service à la clientèle
Shaoyu Xu

Agente de développement
de public
Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION
Contrôleur
Jérôme Lambert

Conseiller juridique
Vincent Gingras

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Carl-Frédéric De Celles
Président iXmédia

Vice-président
Bertrand Alain
Comédien et metteur en scène

Secrétaire
Jacques Cossette-Lesage
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

Trésorier
Dominic Guay
Développement des affaires
corporatives, Solisco Numérix

Administrateurs (trices)
Marie-Renée Bourget Harvey
Scénographe, maquilleuse
et graphiste

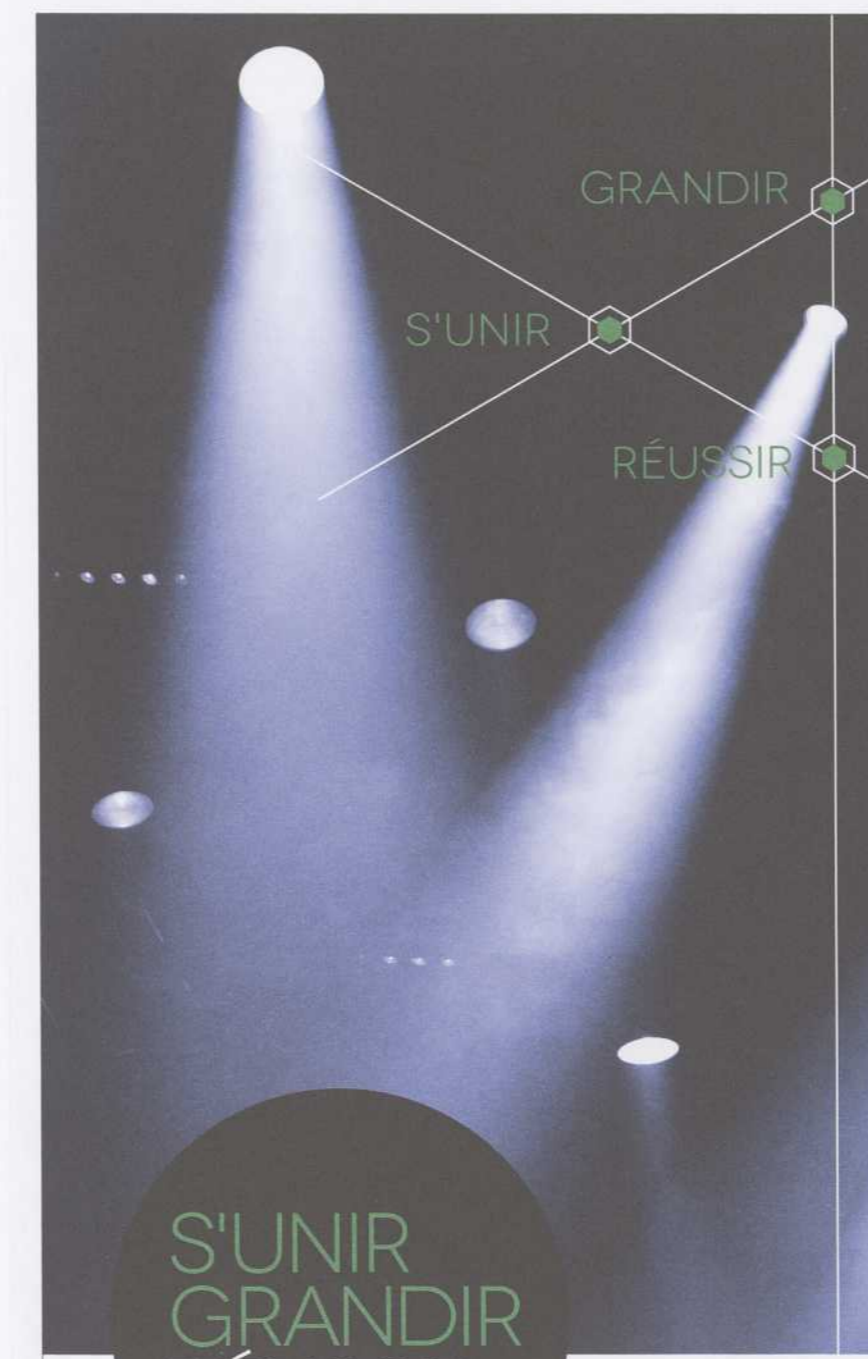
Martin Brouard
Producteur exécutif

Hélène Drouin
Jonathan Gagnon
Comédien et metteur en scène

Doris Girard
Gestionnaire et présidente,
Corporation Fil Rouge inc.

Joë Lachapelle
Assistante metteur en scène
et régisseuse

Mélessa Merlo, Comédienne
Jean-Pierre Vézina, CPA CA



S'UNIR
GRANDIR
RÉUSSIR

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2016-2017
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm



LES ÉTINCELLES

Ateliers créatifs pour les 6-12 ans

Alors que les adultes vont au théâtre, **les enfants improvisent et créent.**
Du théâtre dans sa forme la plus **ludique, joyeuse et spontanée.**

Samedi 1^{er} avril à 15h30
Réservez au 418 643-6389



Une initiative unique au Québec!

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

Aussi à l'affiche:

À toi, pour toujours, ta Marie-Lou de Michel Tremblay
Du 21 février au 18 mars 2017 à La Bordée

Les véritables aventures de Don Quichotte de la Mancha
de Philippe Soldevila, d'après Cervantès
Du 21 février au 11 mars 2017 au Périscope

Trafiquée du Collectif le Vestiare
Du 14 au 25 mars 2017 à Premier Acte

Pour réussir un poulet de Fabien Cloutier
Du 14 au 25 mars 2017 au Périscope

L'ombre de l'escargot de Jean-Philippe Joubert
Du 14 au 26 mars 2017 aux Gros Becs

Nous sommes 1 000 en équilibre fragile de Francis Monty
Du 28 mars au 2 avril 2017 aux Gros Becs

QUÉBEC SPECTACLES.COM

Renaud-Bray

LIVRES + CÂDEAUX + JEUX
RENAUD-BRAY.COM

Depuis 1965



PARTENAIRES 2016-2017

PARTENAIRES PUBLICS
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Ville de Québec

Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Secrétariat de la Capitale-Nationale
Bibliothèque de Québec

PARTENAIRE DE SAISON
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS
Hydro-Québec
Caisse de dépôt et placement du Québec
Voyages Inter-Pays

PARTENAIRES MÉDIAS
ICI Radio-Canada
Le Soleil

PARTENAIRES DE SERVICES
Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
C3 Hôtel Art de Vivre
Floralies Jouvence
Guy Le Nettoyeur
iXmédia
Kabane.
Piazzetta Cartier
Renaud-Bray
Solisco Numérix

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident
269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie: 418 643-8131



Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.
Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.
Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le but d'alléger le texte.

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE
418 261-3795

Programme de soirée #244

Gratuit



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale
46^E SAISON



CONSTELLATIONS

DE NICK PAYNE
Traduction de David Laurin

DU 7 MARS
AU 2 AVRIL 2017

Mise en scène
Jean-Philippe Joubert

#MonTrident



Entente de développement culturel
Design: Kabane / Photographie: Stéphane Bourgeois & Hélène Bouffard / Styliste: Marie-Renée Bourget Harvey
Comédiens: Valérie Laroche et Christian Michaud



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale



TIRAGE
AU PROFIT DU
THÉÂTRE DU TRIDENT

DÉCOUVERTES THÉÂTRALES À PARIS ET LYON

DU 5 AU 14 OCTOBRE 2017

CIRCUIT ACCOMPAGNÉ PAR
Bertrand Alain, comédien et metteur en scène, et
Jean-Guy Gingras, géographe et conseiller en voyages.

**ACHETEZ VOTRE BILLET DE TIRAGE
AU COÛT DE 25\$.**

Possibilité d'acheter votre place pour le voyage,
consultez www.voyagesinterpays.com pour connaître
l'itinéraire du voyage et tous les détails.

Numéro de licence de la RJAC: 11-18799-1



PRO THÉTRI 2017. 05.25.17 x